

CINE-CLUB PERSAN DE GENEVE présente



Gradually / Tout document (Be Ahestegi) Directed By: Maziar Miri

V.O. SOUS-TITRE EN FRANCAIS

**Pour la première fois à Genève
le Grand Prix et le Prix du jury au Festival
international du film de Fribourg (Suisse) .**

Lundi 14 Janvier 2008 à 20h00

Maison des arts de Grütli / CAC-Voltaire

16, Rue du Général Dufour 1204 Genève



Info: 076 429 6566



BE AHESTEGHI (Gradually / Tout doucement)

Iran, 2005, Couleur, 74 min
De Maziar Miri Avec Mohammad-Reza Foroutan, Niloofar Khoshkholgh
Producteur : Jahangir Kosari

Version originale persane sous-titrée en français

Synopsis:

Alors qu'il est loin de chez lui, Mahmoud , un employé des chemins de fer, apprend que sa bien aimée a disparu depuis plus d'une semaine. Il quitte aussitôt son poste pour partir à sa recherche à Téhéran. Autour de lui, les rumeurs vont bon train et empoisonnent sa vie.

Sorti en 2005, "Be Ahesteghi" est le deuxième film du réalisateur iranien après *Unfinished Song* (2001). Le film a participé à plus de 20 festivals (notamment Berlin, Los Angeles, Seattle, Marrakech), et a remporté en 2006 **le Grand Prix et le Prix du jury au Festival international du film de Fribourg (Suisse)** .

L'histoire d'une génération face aux tabous de la société

Un film représentatif du courant dominant au sein de la cinématographie iranienne ; celle visible du moins sur le plan international ; il faut rappeler que tout un cinéma populaire, commercial, existe en Iran et qui permet à un cinéma d'auteur à forte valeur ajoutée, artistique et culturel d'avoir un fondement social. Be Ahesteghi situe d'emblée sa problématique : nous découvrons un ouvrier dans un chantier des chemins de fer. Il apprend que sa femme a disparu. Il doit quitter son travail pour partir à sa recherche... Sur un plan dramaturgique, nous sommes dans un invariant structurant du récit moderne iranien : le parcours de la quête.



Avec cependant une force dramatique qui émane de l'originalité du sujet ; une femme fugueuse dans le pays des Mollah, c'est une forme de rébellion sexuelle qui ne dit pas son nom. Au cinéma iranien rien n'est dit par ailleurs, tout est suggéré. Cette quête à la recherche d'une femme se présente comme un révélateur des hypocrisies sociales. Le cinéma joue à cache-cache avec les mœurs et les plans s'insinuent avec discrétion dans les plis pour exprimer ce désir enfermé tantôt les murs, le tchador ou tout simplement par le discours social. Discours dévoilé, démonté par le travail sensible de la caméra qui, ici, dit cette humanité frustrée et acculée à l'exil.

P. M.